GUELMA

La santé craint le nombre grandissant de postulants à la retraite

Les structures de santé publique de la wilaya risquent de faire face à une pénurie de personnel paramédical, selon une source proche des responsables des établissements publics de santé.

Cependant, les responsables locaux du secteur craignent que ce corps soit affecté par le nombre croissant des postulants à la retraite qui attendent avec impatience un avis favorable pour le départ. En attendant, de nombreux infirmiers prennent très souvent des congés, obligeant les gestionnaires à gérer l'ingérable. «C'est en raison de l'épuisement, la fatigue et le bon vieux stress, qu'on utilise ce moyen pour se reposer», nous déclare une ancienne infirmière d'un service hospitalier de l'EPH Okbi de la ville de Guelma. Mais des efforts sont à chaque fois déployés pour remédier à cette situation qui risque de pénaliser ce secteur sensible. Le rapport émanant cette semaine des services de la DSP de Guelma fait état de l'affectation de pas moins de 131 paramédicaux, sortis récemment des écoles de formation paramédicale de Guelma et des autres établissements des wilayas limitrophes. La même source précise par ailleurs que cette promotion a été affectée à travers les 34 communes de la wilaya, selon les besoins des unités et par daïra. Et de poursuivre «même les zones enclavées ont été prises en considération». Une action salutaire pour les unités de soins de santé de base. Mais qui reste insuffisante, selon certains. Quoi qu'il en soit, les gestionnaires des établissements de santé publique restent pessimistes quant au nombre grandissant de postulants à la retraite.

«Depuis plus de trois mois, les services des ressources humaines sont littéralement pris d'assaut par les employés, notamment les paramédicaux qui réclament leur cessation de paiement. Une situation qu'on doit gérer avec prudence, car elle risque d'avoir des conséquences fâcheuses sur le fonctionnement des établissements», nous déclare un chef de service des ressources humaines d'un EPSP de la wilaya.

Noureddine Guergour

APW DE MILA

La rentrée à l'ordre du jour

La salle des délibérations de la wilaya a abrité, hier, la tenue de la 3e session ordinaire 2016 de l'APW, une session qui, malgré les nombreux points inscrits à l'ordre du jour, a été l'une des plus expéditives dans l'histoire de cette assemblée, puisqu'elle n'a duré que la matinée.

Des rapports sur la rentrée scolaire, de la formation professionnelle ainsi qu'universitaire mais aussi un bilan sur la campagne moisson-battage, l'approbation du budget primitif 2017 de la wilaya et le bilan d'activités de la wilaya, entre deux sessions (21/06 au 15/09 2016) ont été passés en revue.

Pour les besoins de cette rentrée, le secteur de l'éducation a réceptionné 19 projets dont 3 lycées, 1 CEM, 1 salle de sport, 1 cantine, une demi-pension, 2 groupements scolaires et 29 nouvelles classes en extension. Celui de l'enseignement supérieur, 2 000 places pédagogiques (salles de cours, salles spécialisées, des bureaux, 1 bibliothèque, 2 amphis de 300 places chacun, 1 resto de 500 repas et 1 salle de sport), pour une autorisation de programme – AP — globale de l'ordre de 2 360 978 506. 77, c'est-à-dire près de 240 milliards de centimes. 104 044 élèves appartiennent au cycle primaire dont 261 concernés par l'enseignement de la langue amazighe — 59 687 élèves du cycle moyen et 30 406 au secondaire, soit près de 200 000 élèves, pour un encadrement ouvert (pédagogique et administratif) de l'ordre de 15 427 dont un déficit de 2 298, qui restent à pourvoir.

Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, le centre universitaire Abdelhafid-Boussouf accueille pour cette rentrée, 10 712 étudiants répartis sur trois instituts, en l'occurrence, sciences et technologies (ST) avec 4 053 inscrits en licence et 543 en master – englobant 3 grandes filières de formation (sciences et technologies – mathématiques et informatique et sciences de la nature et de la vie). Sciences économiques, commerciales et de gestion, avec 2 096 étudiants en licence (5 spécialités) et 370 en master (3 spécialités) et enfin littérature et langues avec 2 943 étudiants en licence et 707 en master, répartis entre littérature arabe et langues étrangères (français et anglais).

Le ratio d'encadrement étant de l'ordre d'un enseignant pour 29 étudiants (374 enseignants de différents rangs), avec l'ouverture pour cette année de 14 postes de doctorat (littérature arabe 4 – biologie 6 et Mathématiques 4). La formation professionnelle qui englobe 14 centres de formation (CFPA), 1 annexe et 1 institut national (INSFP), pour une capacité d'accueil théorique de l'ordre de 4 300 places, assure la formation pour cette année à 9 189 stagiaires répartis sur 134 spécialités dans 17 filières professionnelles, encadrés par 318 enseignants.

Pour ce qui est du secteur de l'agriculture, le directeur estime avoir réalisé des résultats records en production céréalière, jamais réalisés à Mila depuis l'indépendance, avançant le chiffre extravagant de 2 688 088 quintaux, pour une quantité de 1 466 813 q livrés à la CCLS et 294.243 q transférés à d'autres wilayas, par manque de capacités de stockage, alors que paradoxalement au niveau central, on annonce un déficit de l'ordre de 30% par rapport à la production céréalière de la campagne précédente !

Le budget primitif de la wilaya, pour 2017, a été approuvé par la majorité des membres à hauteur de 969 647 978 DA (près de 97 milliards de centimes).

A. M'haïmoud

RELIZANE

L'appel des habitants de Sidi Khettab

Les habitants de la commune de Sidi Khettab, une localité située à une trentaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de la ville de Relizane, dénoncent la lenteur dans la réparation des pannes signalées sur les réseaux AEP.

Selon une source fiable de cette commune, «le problème de gestion d'un tel réseau desservant les douars mis sur le giron de l'Algérienne des eaux, est dû au manque de moyens». Les mêmes habitants ont condamné l'absence de service d'imagerie médicale, de maternité, des analyses médicales et des urgences.

«L'insuffisance en matière de couverture médicale nous contraint de faire appel à un transporteur pour nous rendre à l'EPH de la commune de Hmadna à l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de wilaya, pour une simple radio ou un test de grossesse», déplore un habitant de la localité.

Dans ce contexte, les habitants de ladite commune lancent un appel au premier responsable de la wilaya pour une prise en charge totale de leurs doléances et dans le but de dissiper les nuages qui entourent la région du saint mausolée de Sidi Khettab.

A. Rahmane

ELLES REPRÉSENTAIENT LE DERNIER QUOTA 2001-2002

Distribution de 392 unités à Annaba

Les derniers bénéficiaires de logements de la formule de l'Agence algérienne du développement du logement (AADL), inscrits en 2001-2002 dans la wilaya de Annaba, ont reçu leurs clés mardi dernier, lors d'une cérémonie organisée au siège de la Wilaya.

Ce quota est constitué de quelque 392 unités, des F3 et F4 de 85 et 95 m², respectivement, situées au nouveau pôle urbain de Kalitoussa, dans la daïra de Berrahal, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, précisera le directeur régional de l'AADL, Abdallah Hamiroun.

Il représente le reliquat des 900 logements dont 508 ont été distribués lors de la visite de travail du Premier ministre Abdelmalek Sellal à Annaba le 9 mars 2016. Pères et mères de famille avaient pris place, de bon matin, dans la salle de conférences de l'APW. Certains ne croyaient pas ce qu'il leur arrivait. Ils ont attendu plus de 15 ans pour pouvoir enfin obtenir leurs logements dont la totalité des versements a été réglée depuis des années. Ils étaient tout de même contents et l'ont exprimé à travers les applaudissements et les youyous à chaque remise de titre d'attribution. «J'ai patienté toutes ces années pour avoir un toit sous lequel j'abriterai ma famille. Durant toute cette période et même bien avant, j'étais locataire d'un petit appartement pour lequel je déboursais près de la moitié de mon salaire», dira Tahar, un des bénéficiaires, cadre dans une entreprise publique.

Toutefois, certains nouveaux attributaires non véhiculés et devant se rendre quotidiennement au chef-lieu de wilaya dans le cadre de leurs activités professionnelles, ont soulevé le problème du transport.

A l'issue de la cérémonie de remise des clefs, le wali de Annaba, Youcef Cherfa, a annoncé la clôture de l'opération AADL 2001-2002 dans cette wilaya. Il a fait part, dans un point de presse, d'un quota de 10 600 logements dans le même segment pour les inscrits de 2013 (AADL 2) et qui sont déjà confiés aux entreprises dont 1 406 seront attribués avant la fin de l'année en cours.

Concernant l'opération de résorption de l'habitat précaire (RHP), il a fait état de la distribution, durant les prochaines semaines, de plusieurs centaines de logements. Par ailleurs, 4 000 logements publics locatifs (LPL), terminés à Draâ Errich, seront distribués dès la fin des travaux tertiaires.

Les demandeurs des quartiers de la ville n'ont pas été omis, affirme le chef de l'exécutif de wilaya, révélant, à l'occasion, l'avancement dans l'étude de plus de 6 000 dossiers déposés par les demandeurs de plusieurs quartiers de la ville de Annaba.

A. Bouacha

MÉDÉA

Un nouveau directeur pour Sonelgaz

Le P-dg du centre de Sonelgaz, Redouane Réda-Yacine, a procédé dimanche à la nomination de A. Zoumali, à la tête de la Direction de distribution d'électricité et de gaz de Médéa en remplacement de Mohamed Ifleh appelé à exercer les mêmes fonctions dans la wilaya de Biskra.

Cette visite a été l'opportunité pour ce responsable de faire le point avec les directeurs des différents services de cette unité, lesquels ont dressé les bilans respectifs de leurs activités devant le P-dg qui a donné des instructions stipulant un redoublement d'efforts pour le bien-être du client.

Par ailleurs, M. Redouane Réda Yacine a inspecté plusieurs agences commerciales de Sonelgaz Médéa dont celle de Berrouaghia où il s'est longuement entretenu avec des cadres et des employés.

M. L.